



Chantal de Meeûs, sellière

Chantal de Meeûs exerce un métier exceptionnel, plus rare encore dans des mains féminines. A deux pas de l'avenue Georges Henri, l'espace de ses créations vient d'être entièrement redessiné. Nous l'y avons rencontrée.

Métier rare, exigeant savoir-faire exceptionnel et maîtrise de gestes traditionnels répétés à l'infini, la sellerie, option maroquinerie, est devenu l'art de Chantal de Meeûs. Un art qu'elle cultive dans son atelier-boutique à deux pas du croisement des avenues Georges Henri et du Prince Héritier. Elle y propose des réalisations à haute valeur ajoutée, qu'elles soient issues de sa créativité personnelle, ou le fruit d'une commande d'un particulier qui sait ce qu'il veut. Le résultat en sera toujours un objet unique, confectionné dans les règles de l'art, avec des matériaux de qualité, grâce à un réseau de fournisseurs d'exception (cuirs, teintures, fils, outils...), patiemment construit au fil du temps et de rencontres que seule la passion met sur son chemin.

Dès sa plus tendre jeunesse, Chantal de Meeûs sait qu'elle exercera un métier d'art. Elle ne peut d'ailleurs que trop conseiller aux parents, et aux adultes en général, d'éveiller les enfants à exercer leur créativité tant que leur jeunesse leur donne la capacité d'apprendre vite et de s'émerveiller encore. Il en restera toujours quelque chose plus tard, une porte vers une activité autrefois aimée, qui peut s'avérer salvatrice et contre-balancer une vie active parfois stressante ou linéaire. Toute jeune fille, elle confectionne divers objets avec de la laine qu'elle file elle-même (dont elle connaît le mouton qui l'a produite!), et rencontre Marie Wabbes, écrivaine, dessinatrice et conceptrice de livres pour enfants à la réputation internationale (et, accessoirement, épouse du célèbre designer Jules Wabbes). Une rencontre déterminante qui l'amènera à fréquenter la Farnham School of Art and Design, non loin de Londres, dont l'enseignement lui conviendra particulièrement, car axé sur l'artefact à réaliser. « On nous y apprendait à réaliser une céramique, pas de suite le dessin d'une céramique en vue de le formater » par ordinateur et en envisager la reproduction à grande échelle nous confie-t-elle. Cet aspect de proximité avec sa création l'avait déjà menée à travailler avec l'artiste Sheila Hickx (amateurs d'art contemporain qui ne la connaissez pas, googlez-la, absolument). Son travail de fin d'études sera la réalisation d'un sac à dos en cuir, une matière qui la séduit pleinement. Elle entreprend ensuite une formation en sellerie-marroquinerie à Paris. De fil en aiguille, elle est engagée par la prestigieuse maison Hermès, où elle est la plus jeune de cinq femmes à travailler parmi les 150 ouvriers des ateliers de sellerie. Après avoir donné satisfaction à la confection de petits objets - bracelets de montres, porte-cartes et agendas - elle devient la première femme à assembler de a à z le mytique



sac Kelly, tous cuirs et toutes tailles confondues. Le niveau de maîtrise est atteint ; c'est l'envol !

Bien des années plus tard, il y a environ un an, Chantal de Meeûs s'offre Atout Cuir, un espace où elle présente ses créations (de la pochette pour smartphone au sac à main, du cartable au porte documents) et y installe son atelier. Un plan de travail derrière une grande vitrine toute ouverte sur l'extérieur, laissant entrer la belle lumière pour travailler et l'air du temps pour répondre aux souhaits d'une clientèle exigeante. La sellerie est un métier intemporel qui se pratique avec modernité pour autant que l'on ait le sens du beau, de l'objet qui vieillit bien et vous accompagne toute une vie. Une occasion de retrouver le luxe du temps long, celui qui patine les hommes et les choses sans pour autant les vieillir. Un temps qui ennoblit et révèle, à l'opposé de celui qui court, consomme, oublie et détruit. Dans cette optique, elle choisit avec soin les métiers et les personnes qui concourent à l'embellissement de son espace; entre autres, sa fille pour le design de la nouvelle boutique-atelier, Ingrid Mestdagh, spécialiste du vitrail ancien et contemporain, et Steven Dujardyn, ferronnier d'art, pour la conception coordonnée de l'enseigne de façade, toute en couleurs et transparences.

D'un naturel communicatif, Chantal de Meeûs partage la connaissance de son art en dispensant des formations par petits groupes, habituellement pour adultes. Dans cette optique, elle organise, en bonne entente avec Michèle Nahum, notre échevine des Classes moyennes, une conférence-formation (dans le cadre du Club Woluwe1200 - 0474.98.15.07 - m.nahum@woluwe1200.be), mar-

di 22 novembre prochain, dans la salle des conférences de l'hôtel communal. Retenez cette date, mais nous vous en reparlerons ! La séance s'organise autour de trois axes : reconnaître et choisir son cuir, apprendre les gestes et les techniques du métier de sellier, découvrir trucs et astuces pour entretenir ou réparer ses objets en cuir. Elle sera illustrée par des tutoriels projetés sur grand écran, par des actions de la conférencière qui installera un mini-atelier sur scène, et par la présentation d'une collection de peaux - classiques ou moins ordinaires comme le requin, la baleine, le lézard ou le croco.

Pédagogue de nature, après avoir élevé quatre enfants, adultes maintenant, Chantal de Meeûs gravit le Spitzberg (et s'alarme de la fonte inouïe des glaciers), escalade l'aiguille d'Entrèves dans les Alpes italiennes à skis montés sur peau de phoque et relance un club d'aviron le long du canal de Willebroek... Une personnalité aux multiples dimensions. A rencontrer ! ●

Atelier Atout Cuir
Chantal de Meeûs
93, avenue du Prince Héritier
0483.02.97.65
atoutcuir93@gmail.com
www.atoutcuir.be